

Exemples de phrases pour animation vrai / faux

Présenter le principe de l'activité « vrai-faux »

Il s'agit de prendre position en choisissant si les phrases lues par l'animateur-trice sont vraies ou fausses. Ces affirmations en lien avec les thèmes de l'atelier ne seront pas commentées en détail dans cette animation car ces sujets seront abordés au cours de l'atelier. Si des élèves ont encore des questions en lien avec ces phrases, ils pourront les poser à la fin de l'atelier.

Les élèves sont invités à se lever puis à se déplacer pour se positionner à droite de la salle si pour eux l'affirmation citée est vraie ou à gauche de la salle si elle est fausse.

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

1) Dans le monde entier, une femme sur trois est battue, contrainte à des rapports sexuels ou maltraitée au cours de sa vie.

Vrai : Une femme sur trois a été violée, battue, forcée à l'acte sexuel ou abusée au moins une fois dans sa vie, selon UNIFEM, l'agence de l'ONU pour les droits des femmes. (United Nations development Fund for Women)

2) Généralement la victime ne connaît pas son agresseur.

Faux : Généralement, l'auteur des violences est un membre de la propre famille de la victime ou une personne connue d'elle.

3) Taper sa copine, c'est permis.

Faux : On a le droit de se disputer, mais pas d'être violent : c'est illégal ! C'est aussi une violation des droits de l'homme/humains. La Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) est valable pour toute personne, quel que soit son sexe, cela signifie que les femmes et les hommes ont les mêmes droits. Selon l'article 5 de la DUDH : « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants. » Frapper une personne sans défense, c'est déjà un traitement cruel et dégradant, donc une violation des droits de l'homme.

4) Sur les quatorze meurtres recensés en 2005 dans le canton de Zurich, dix se sont produits dans le cadre familial.

Vrai : En Suisse, un homicide sur deux est commis au sein de la sphère familiale et les femmes sont deux fois plus touchées que les hommes.

Dans le monde, jusqu'à 70% des femmes assassinées le sont par leur conjoint masculin. En Russie, 14'000 femmes ont été tuées par leur partenaire ou par leurs proches en 1999.

Complément d'info :

En Suisse, lors d'une enquête représentative menée en 1997, une femme sur cinq âgées entre 20 et 60 ans a indiqué avoir subi de la violence physique ou sexuelle par son partenaire ou son conjoint.

Les statistiques sur la violence dans le couple ou dans le partenariat varient considérablement de pays en pays: selon l'ONU, en Grande-Bretagne, 30% des femmes subissent des abus de leurs conjoints ou ex-conjoints. En Jordanie occidentale, elles sont 52%, au Nicaragua 28%, au Bangladesh 47%, au Canada 29%, dans le Sud et le Sud-est de l'Anatolie (Turquie) 58%, en Australie 23%, au Cambodge 16%.

5) Les victimes de violence dans un couple sont toujours des femmes.

Vrai/faux : Pas forcément, mais c'est très souvent le cas. Si toutes les configurations sont possibles, dans la grande majorité des cas, la violence est exercée par un partenaire masculin à l'encontre d'une femme. Ce sont les femmes qui sont les principales victimes de la violence conjugale. Cependant, il arrive aussi, mais beaucoup plus

rarement, que des femmes maltraitent leur partenaire ou que des personnes homosexuelles fassent recours à la violence dans leur couple.

Bien entendu, des hommes et des jeunes garçons sont également victimes de violence mais souvent dans d'autres domaines que les femmes. Ils sont moins sujets à la violence dans les relations de couple mais plus fréquemment à la contrainte d'un groupe. Les hommes sont aussi confrontés à d'autres formes de violences : moins physiques et plus psychologiques comme les insultes, les humiliations, etc.

6) La jalousie est un signe d'amour.

Vrai/faux : La jalousie excessive peut souvent être le premier pas vers des actes de violence. Vouloir contrôler l'autre, toujours savoir ce qu'il ou elle fait, où et avec qui il ou elle est signifie que la relation n'est pas basée sur la confiance. L'amour est confiant et généreux. Il n'est pas possessif ou soupçonneux. Bien sûr, on ressent parfois de l'inquiétude, parce que l'autre n'est pas assez disponible ou qu'il ou elle fréquente d'autres personnes. Mais avoir confiance en soi, en l'autre et dans la relation permet d'éviter les crises de jalousie.

Affirmation en plus, si temps...

7) Le viol est utilisé comme arme de guerre et comme instrument de terreur encore aujourd'hui.

Vrai : Le viol est délibérément utilisé comme une véritable arme de guerre dans toutes sortes de conflits. Cette année encore, à l'ouest du Soudan, au Darfour, des femmes et des jeunes filles ont été victimes de sévices sexuels, notamment de viol et d'enlèvement par les milices *Janjawid* et, parfois, par les forces gouvernementales. Plus près de Genève, en Bosnie, 20'000 à 50'000 femmes ont été violées durant les cinq premiers mois de la guerre en 1992. Le viol sert en temps de guerre ou de troubles intérieurs à conquérir, à chasser ou à dominer les femmes et les groupes humains auxquels elles appartiennent. Acte de torture lié au genre, il peut aussi être utilisé pour extorquer des informations, punir, terroriser ou humilier.

Complément d'info :

Le viol est une arme universelle, qui permet à ceux qui l'emploient de dépouiller leurs victimes de leur dignité et de détruire en elles tout sentiment d'amour-propre ; une arme qui sert aussi à semer la terreur et la destruction au sein de populations entières. Il arrive que toutes les parties en présence dans un conflit se livrent à des viols. Dans un certain nombre de crises, Amnesty International a cependant pu constater que le viol était essentiellement commis par un des deux camps contre l'autre.

Au Rwanda, on évalue à environ un demi-million les femmes qui ont été violées durant le génocide de 1994. Au sud de la province du Kivu en République démocratique du Congo, 5'000 femmes ont été violées entre octobre 2002 et février 2003, soit une moyenne de quarante par jour. Les conséquences sanitaires de ces actes ont été énormes: nombre de ces femmes sont mortes des suites de leurs agressions et un nombre indéterminé a contracté le virus du HIV/SIDA.